

La victoire du talent et de l'intelligence

Les nouveaux locaux de La Manufacture ont mis sur l'écologie dans leur conception et l'économie dans leur fonctionnement.

Mouad Turcan

mouad.turcan@centrafra.com

« **A**vant, ça faisait petite école, un peu comme un cocon. Maintenant, c'est grandiose ! ». En visitant les nouveaux locaux de La Manufacture, vendredi soir, Hannah Kusnierek regrette presque d'avoir arrêté la danse pour se consacrer à ses études. À côté d'elle, tout sourire, Emmanuel Marroncles ne cache pas sa joie de profiter de si belles infrastructures. « Il y a beaucoup de lumière, le bois donne une impression de chaleur et tout est très moderne », explique le jeune amateur de 17 ans. Ces locaux tout neufs et la pédagogie unique de Vendetta Mathea l'ont tellement impressionné qu'il entrera l'an prochain en section danse-études.

Une femme et une école

Ce sont ces deux points qui ont d'ailleurs retenus l'attention du public et des élus, lors de l'inauguration. Une femme et une école. À la femme, un vibrant hommage a été rendu par Marie-Blanche Degroote et Sandrine Aubayle, deux membres de l'encadrement de La Manufacture. Pour l'école, Laurent Berthomieux, qui partage la vie



SPECTACLE. Peu conventionnelle, l'inauguration a fait la part belle à la danse qui habite les lieux sept jours sur sept. PHOTOS THIERRY MARSLIAC

et la passion de Vendetta Mathea, est revenu sur les travaux. « C'est une histoire d'hommes et de femmes. Ça a été difficile, usant même, mais on est arrivé à quelque chose. Aujourd'hui, il faut aller plus loin », a confié le concepteur des lieux.

Présents en nombre pour découvrir les quelque 1.000 m² de locaux modernes et écologiques, les élus ont multiplié les éloges. « Je suis heureux d'être

le maire d'une commune qui compte un tel équipement sur son territoire », a expliqué Alain Calmette. « C'est aujourd'hui la victoire du talent et de l'intelligence, la concrétisation de passions », a renchéri Jacques Mézard, président de la GABA. Après le député et président du Conseil général, Vincent Descoeur, « tombé sous le charme du lieu et de celles et ceux qui l'ont conçu », René Souchon a

évoqué ses souvenirs. Notamment ce jour de 1985 où le président de Région, alors maire, a vu débarquer dans son bureau Laurent Berthomieux et Vendetta Mathea, « pour [lui] expliquer que c'était une grande danseuse », « je me félicite d'avoir écouté et d'avoir tendu la main », a-t-il conclu.

Tout en discrétion, Vendetta Mathea avait une fois de plus

choisi de mettre en avant la danse. Au fil de la visite, le public a donc pu découvrir des locaux vivants et habités par les nombreuses improvisations des élèves.

Après cette journée particulière, la découverte se poursuit encore aujourd'hui avec le rendu du stage animé par Claire Filmon, à 12 h 30, et la projection de photos et de vidéos jusqu'à 17 heures. ■



PASSION. Porté à bout de bras par Vendetta Mathea et Laurent Berthomieux, le projet est un investissement principalement privé (900.000 euros) aidé par le Département (150.000 euros) et la Région (50.000 euros).



UNANIMITÉ. Les élus et le préfet du Cantal, tout comme le public venu nombreux, ont été conquis par le lieu. Sur près de 1.000 m², la Manufacture dispose désormais de deux grands studios d'environ 290 m² chacun, au rez-de-chaussée et premier étage, ainsi que d'une salle de cours, d'un studio, d'un centre de ressources, d'un espace multi-média, de vestiaires et de sanitaires au sous-sol.